

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

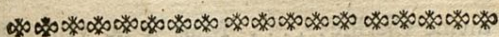
**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CCLXII. M. Belford, à M. Lovelace.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1860**



## LETTRE CCLXII.

M. BELFORD, à M. LOVELACE,

*A Londres, Mardi, 27 de Juin.*

Vous me dispenserez, cher Lovelace, de m'engager dans l'entreprise que vous me proposez, jusqu'à ce que je sois un peu mieux assuré qu'enfin vous pensez réellement à prendre une conduite honorable, à l'égard d'une femme que vous avez fort outragée. Je me flatte que vous connoissez trop votre ami Belford, pour le croire capable de souffrir tranquillement que vous, que tout autre au monde, lui fit promettre de sa part ce qu'il n'auroit pas dessein d'exécuter: & pour te parler naturellement, Lovelace, je n'ai pas beaucoup de confiance à l'honneur d'un homme, qui, par des suppositions de personnes & des lettres, a marqué si peu d'égard pour l'honneur de sa propre famille.

Si je ne te connoissois plusieurs de ces qualités suspectes, je te croirois touché d'un véritable remord, & parvenu heureusement à rougir de tes malheureuses inventions, depuis que la dernière t'a si mal réussi. Je t'en feliciterois de tout mon cœur. O divine,

D 5

divine



divine Clarisse! . . . . Mais je ne veux pas aggraver des peines.

Tu m'écris que dans l'humeur qui te domine à présent tu es réellement disposé au mariage, quoiqu'avec la connoissance que j'ai de ton aversion pour cet état, j'aie peine à comprendre que tu aies pû changer si facilement d'humeur. Tu ajoûtes que quatre mots de ta Belle suffiroient comme cent, pour tes vûes! parce qu'ils prouveroient qu'elle est capable de pardonner le dernier outrage qu'une femme puisse recevoir. Et moi, lorsque je fais réflexion combien il te seroit aisé de trouver des couleurs, pour donner une autre face à tes intentions, je crois devoir exiger de toi des explications un peu plus nettes; car je me déffe d'un remord passager, qui vient moins de quelque principe, que du chagrin d'avoir vû manquer tes desseins, & qui ressemble à quantité d'autres dont tu as si souvent triomphé!

Si tu peux me convaincre, assez-tôt pour le jour, que tu es résolu de lui rendre une justice honorable, dans le sens qu'elle attache elle-même à ce terme; ou, supposé qu'il soit trop tard pour le tems, si tu veux fixer quelque autre jour, que tu dois faire dépendre de son choix, (d'autant plus que  
tes



tes prétextes pour en user autrement, n'ont été qu'une fiction), j'embrasserai volontiers ta cause; de bouche, si ma visite est acceptée; ou par écrit, si l'on ne consent point à me voir. Mais, dans cette supposition, tu dois permettre que je me rende garant de ta foi: & tu peux compter qu'alors je soutiendrai le caractère d'un garant, avec plus de confiance & d'honneur que la plupart des Princes.

J'ajoute que mon cœur saigne, des cruelles injustices que cette femme Angelique a souffertes: & si tu ne l'épouses pas, lorsqu'elle y voudra consentir, ou si tu ne deviens pas le plus tendre & le meilleur des maris après l'avoir épousée, j'aimerois mieux être un ours, une vipere, ou tout autre animal féroce, que toi.

Donne moi des ordres que je puisse exécuter avec honneur; & tu ne trouveras dans personne plus de chaleur à t'obliger, que dans ton sincère ami:

BELFORD.



LET.